

Julien Saudubray

Watching

Louma Salamé - Claire Leblanc

Julien Saudubray studeerde in 2012 af aan de École Nationale Supérieure des Beaux-Arts in Parijs en heeft sindsdien tentoongesteld in België, Frankrijk, Italië en Engeland.

Deze jonge kunstenaar excelleert in het experiment. Een synthese van zijn schilderkunst is na enkele omzwervingen nu uitgemond in een praktijk die hij zelf 'mechanistisch' noemt. Tussen abstract en figuratief in, blijft hij werken aan beelden die waaraan hij steeds lagen en kleuren toevoegt, maar ook wegneemt, waarna het subjectieve tot een minimum wordt herleid. Zelf zegt hij hierover: 'Bij elke penseelstreek twijfel ik tussen opwinding en verveling, terwijl ik mezelf al schilderend observeer, als een absurde machine geprogrammeerd volgens de Beckettiaanse formule "To miss more, to miss better".'

Julien Saudubray, diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2012, a exposé depuis lors en Belgique, France, Italie et Angleterre.

Ce jeune artiste excelle dans l'expérimentation. Une synthèse de sa peinture aboutit aujourd'hui, après quelques pérégrinations, à une pratique qu'il qualifie lui-même de 'mécaniste'. Entre abstraction et figuration, il continue à travailler à des images auxquelles il ne cesse d'ajouter des couches et des couleurs, mais aussi d'en enlever, le subjectif étant ensuite réduit au strict minimum. Il dit lui-même : "À chaque coup de pinceau, j'hésite entre l'excitation et l'ennui, tout en m'observant en train de peindre, comme une machine absurde programmée selon la formule beckettienne 'Rater encore. Rater mieux'".

Samen met galerie Waldburger Wouters vond Uitgeverij Snoeck het tijd voor een eerste overzicht van zijn werk, in een boek met een uitdagende vormgeving. Een artist's book, *but not only*. Met teksten van Louma Salamé, directrice van de Fondation Boghossian, en van **Claire Leblanc**, directrice van het Museum van Elsene.

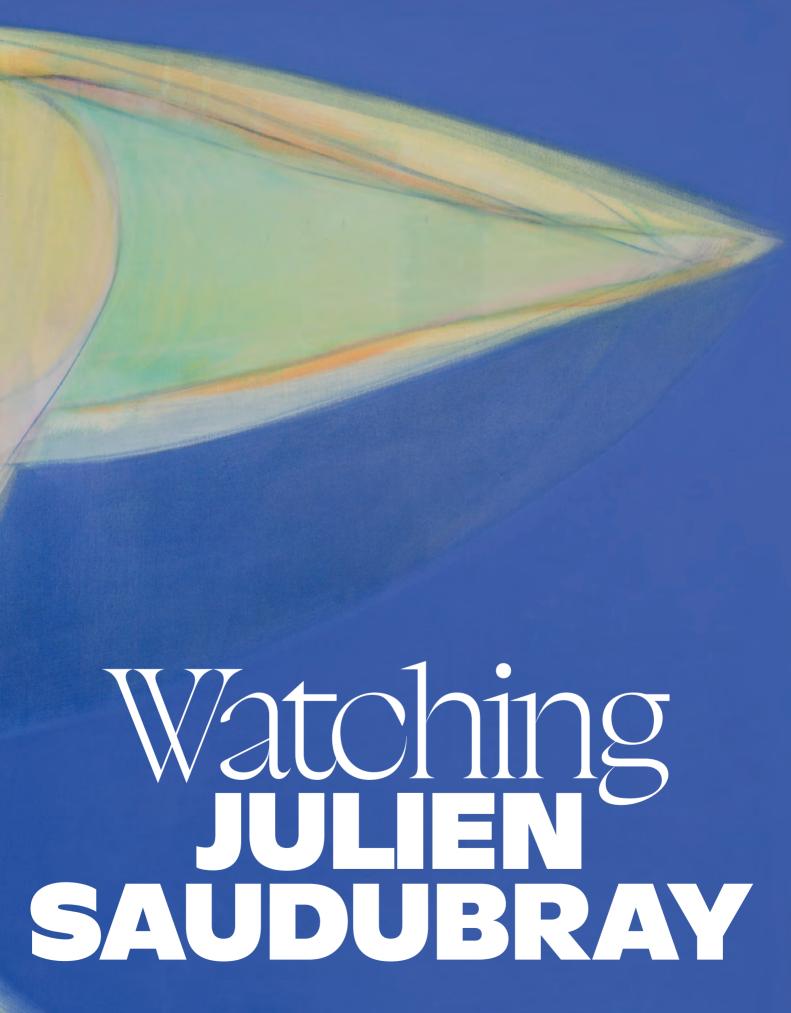


10/2022 € 32

128 pp. 210 x 270 mm 130 ill. Softcover

FR-EN ISBN 978 94 616 1833 7



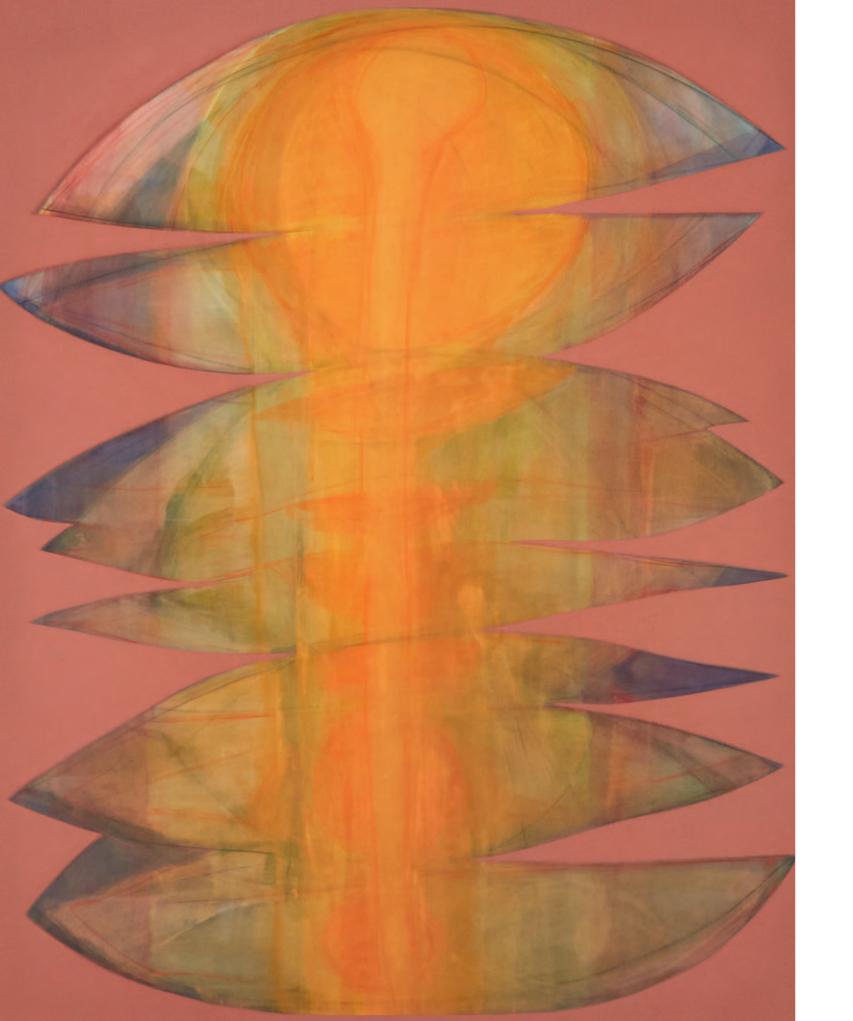


Watching Julien SAUDUBRAY

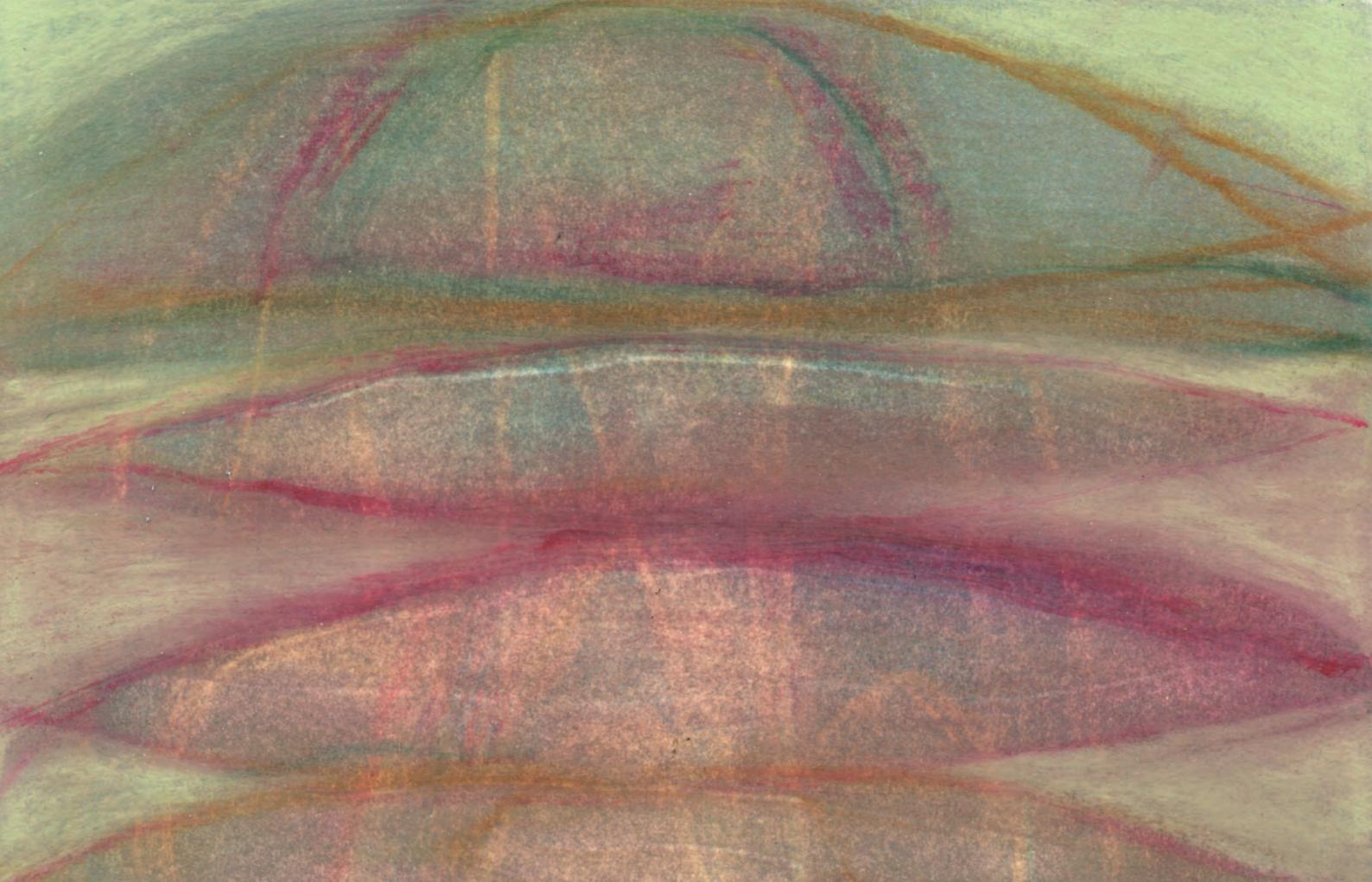
Paintings	Peintures
Drawings	81-96 DCSSINS 33-48 65-80
Interview with	Entretien avec
	A SALAMÉ 113-115
Julien Saudubray	Julien Saudubray,
- or unc	t l'incarnation
of the pictorial	pictural
CLAIRE	E LEBLANC 117-120
Index	121-126 Index

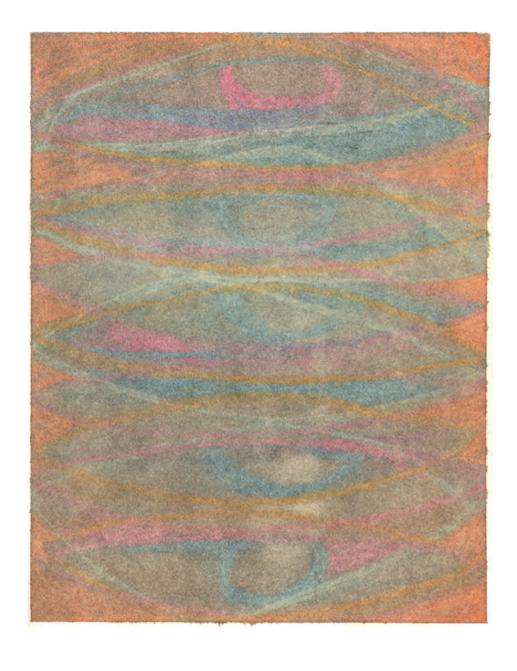


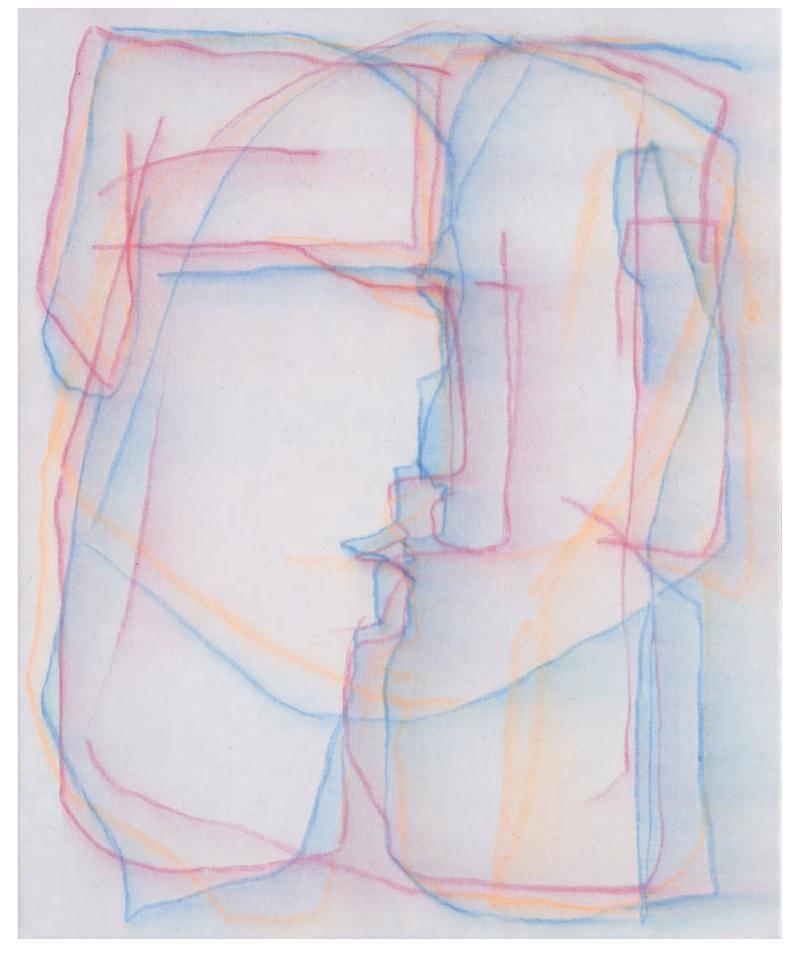




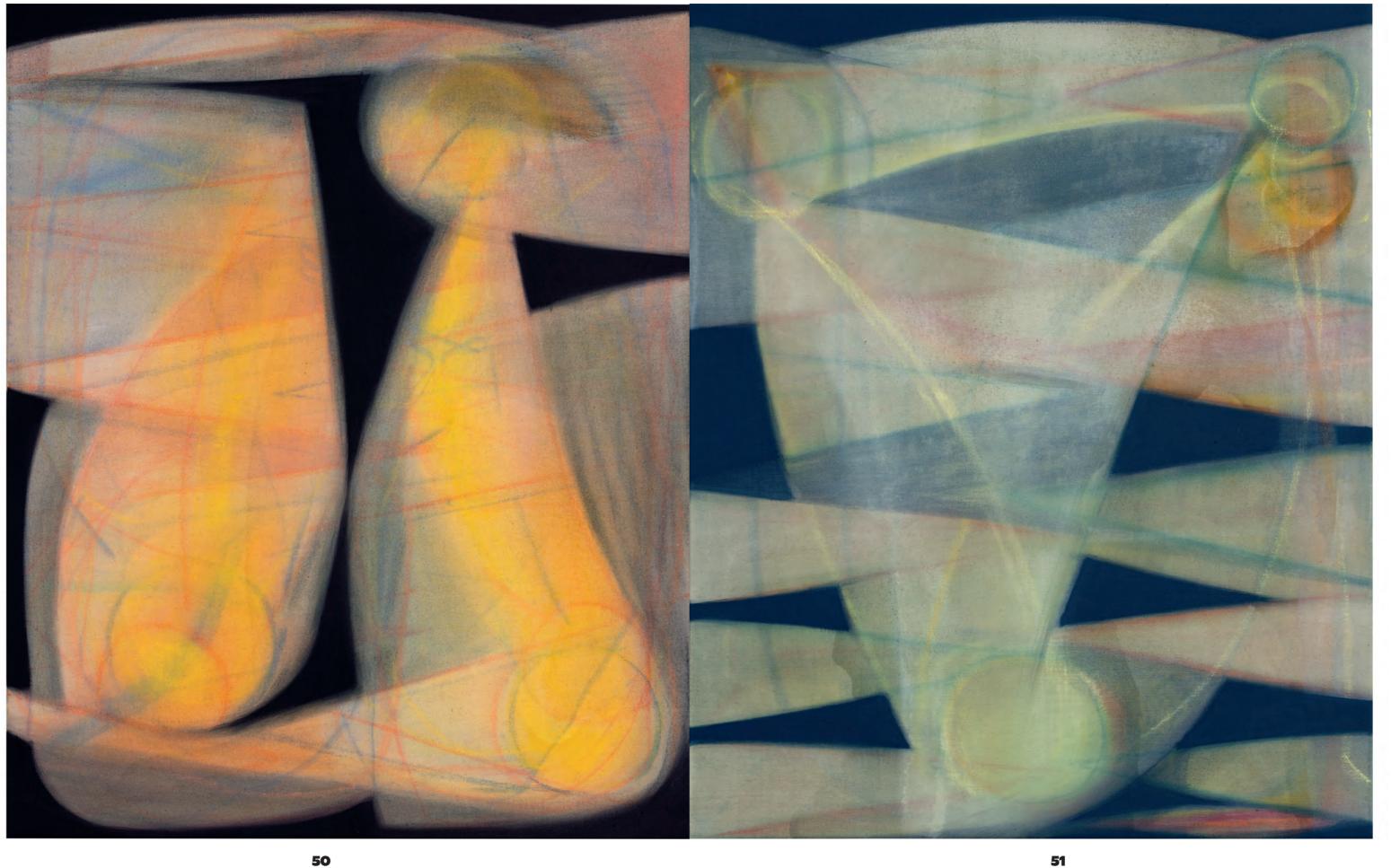


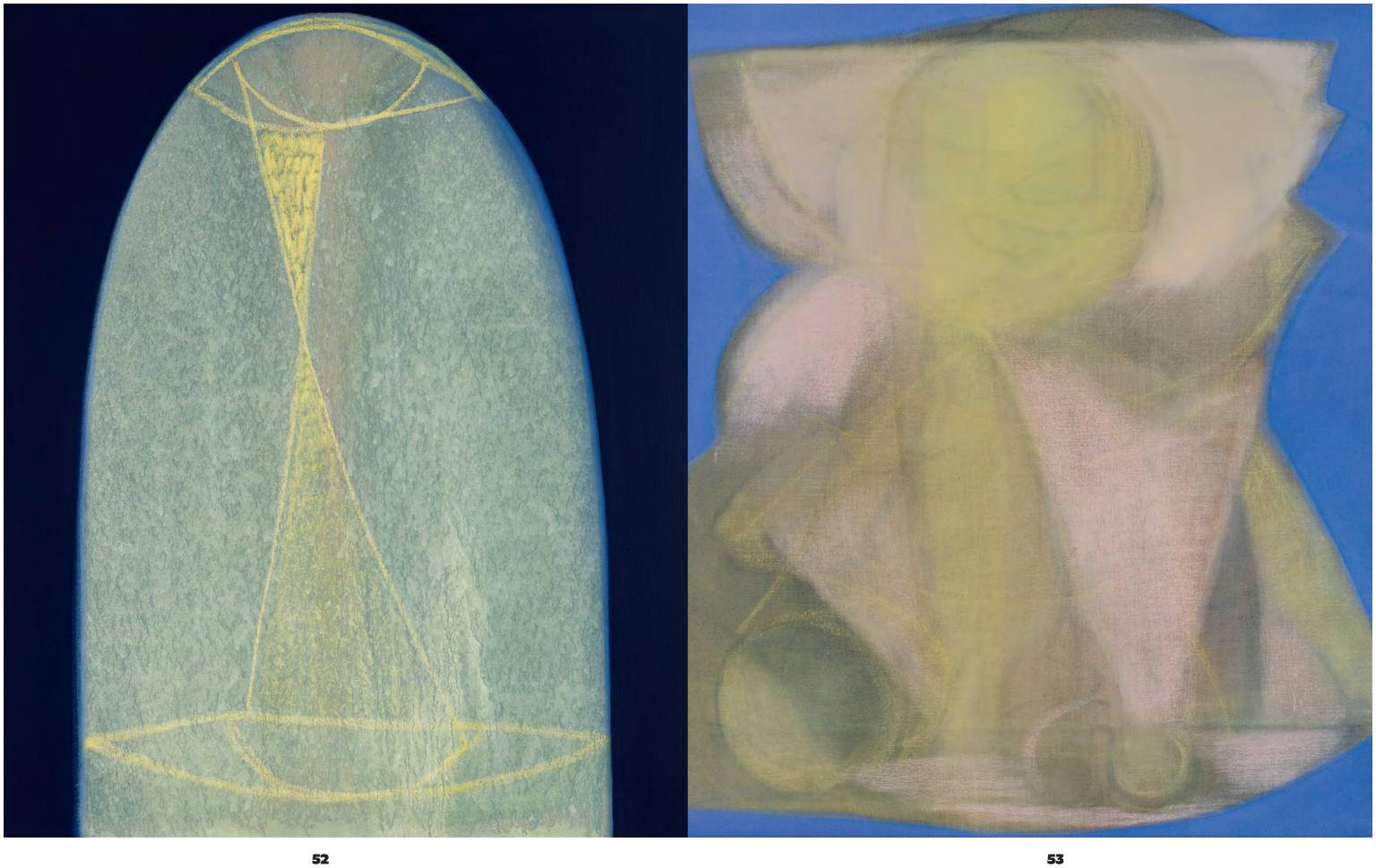




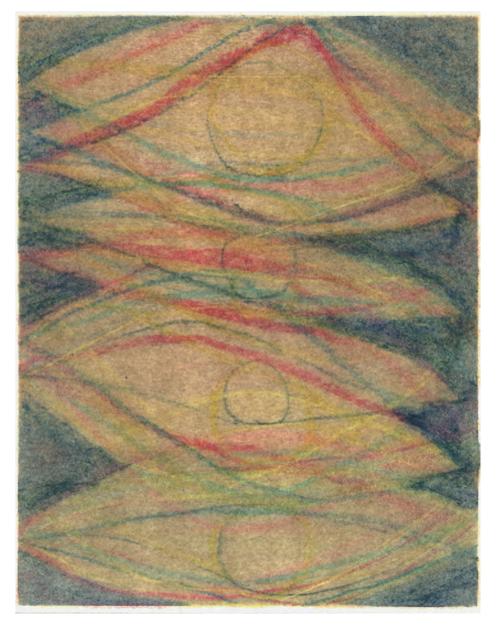


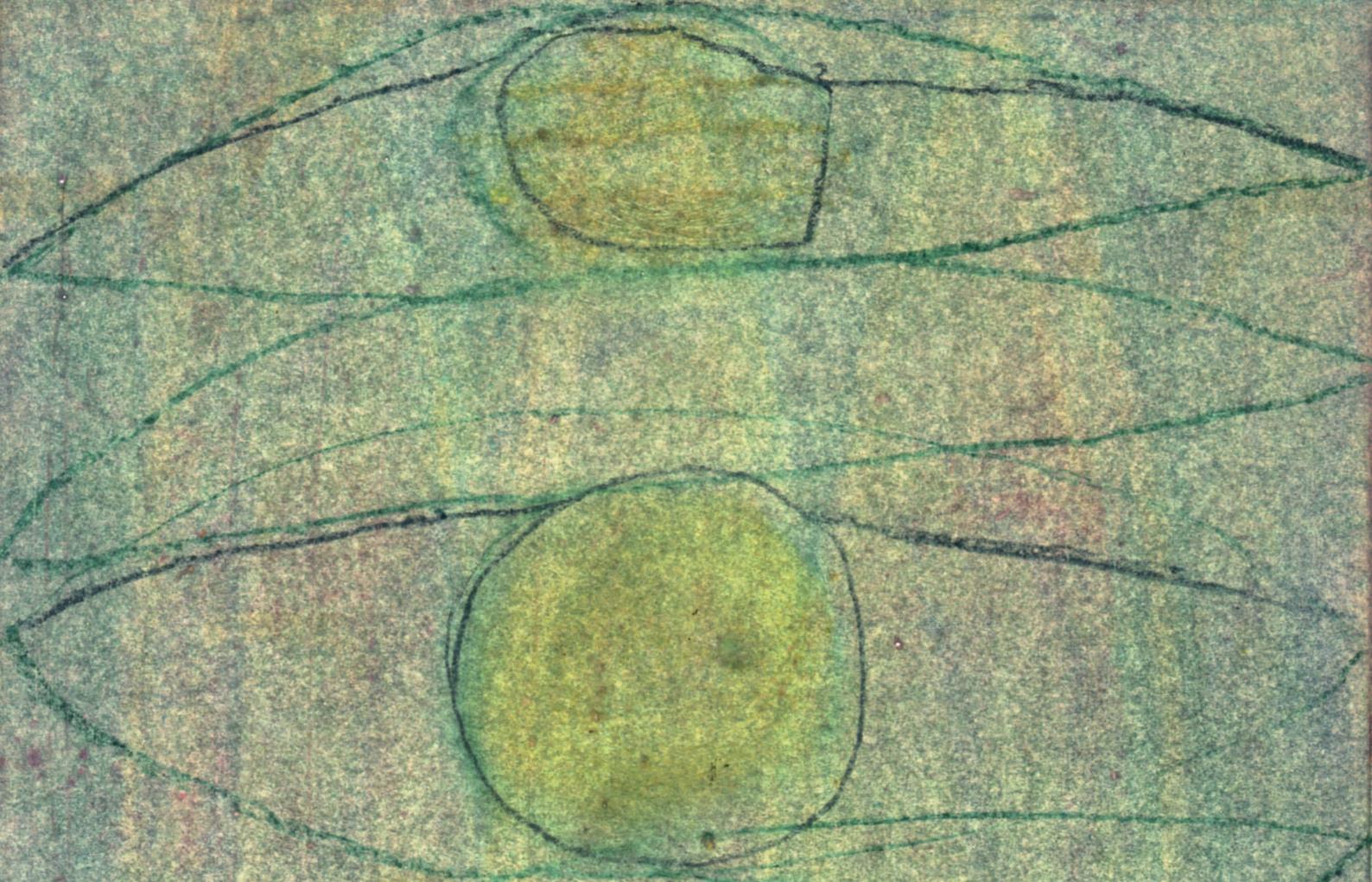
8 49

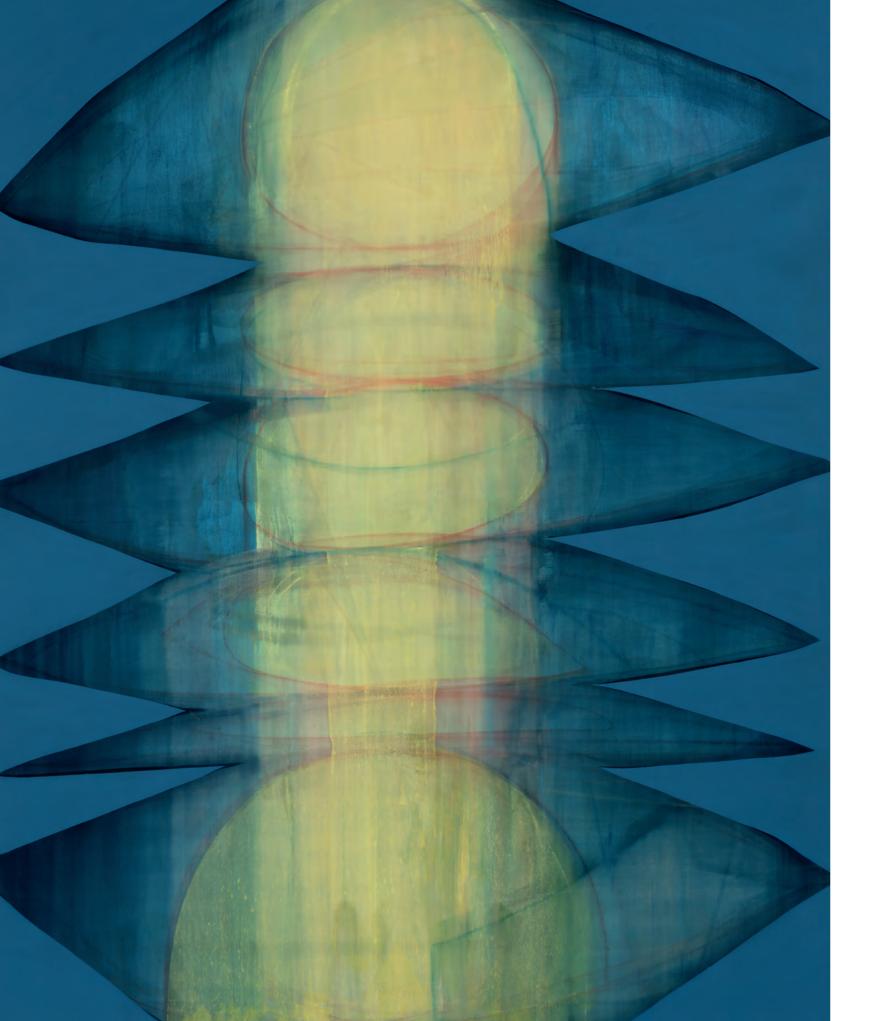
















LOUMA SALAMÉ

Interview With

Entretien Avec

JULIEN SAUDUBRAY

LOUMA SALAMÉ

You began your work twenty years ago by developing a figurative painting style, but before long you started to explore a host of other mediums. After installations such as the one you presented at Iselp in 2017, collective performances like the one you made at the Villa Empain in 2018, and large mural paintings, you finally decided to take up your brush and canvas again and restart your painterly career. Why is that?

JULIEN SAUDUBRAY

After trying to stretch the medium in all directions in order to avoid dead ends, I arrived at a sort of aporia. I asked myself how I should continue to paint. So I started from scratch. I told myself painting means applying colours to a surface, which I then started doing rather obsessively, observing how the coloured fluids reacted to the paper. I wanted to paint as if I were completely new to it, and at the time this seemed the only genuine way to me.

Can you say where you found the inspiration for these architectural, archaic, simple and universal representations of arcs, totems or eyes in your work on the motif? Is it a question of wanting to break away from figuration in favour of the motif? Why do you want to exhaust the motif through repetition?

In 2017, at a residence in Leipzig,

J.S. I started painting again: a highly formalised way of working on paper, a mechanical gesture of brushing the surface, as boring as it is fascinating. I wanted to paint like we go to work, in a way, without any other objective than to apply the next transparent coat. This gesture was a way to literally confront the painter's ennui that Duchamp talked about. Then, a year ago, I started to work on canvas again and these archaic figures appeared. I observed pure colour fracturing

LOUMA SALAMÉ

Ton travail a démarré il y a vingt ans de cela par le développement d'une peinture figurative, puis tu as ensuite rapidement exploré d'autres médiums. Que ce soit via l'installation, comme celle présentée à l'Iselp en 2017, ou via la performance collective, comme celle conçue à la Villa Empain en 2018, ou à travers la fresque murale, tu as finalement décidé de reprendre ton pinceau et des toiles, et ton travail de peintre. Pourquoi?

JULIEN SAUDUBRAY

Après avoir tenté de tirer le médium dans tous les sens pour éviter les cloisonnements, je suis arrivé à une sorte d'aporie, je me demandais comment continuer à peindre, j'ai donc tout repris à zéro. Je me suis dit, la peinture c'est appliquer de la couleur sur une surface, ce que j'ai commencé à faire de manière très protocolaire, en observant comment les fluides colorés réagissaient sur le papier. Je voulais peindre à nouveau et c'était le seul moyen honnête que j'aie trouvé à l'époque.

Sais-tu ce qui a inspiré l'apparition de ces formes architecturales, archaïques, universelles, simples,

d'arche, de totem, ou d'œil dans ton travail sur le motif? L'idée est-elle aujourd'hui pour toi de t'émanciper de la figuration, au profit du motif? Pourquoi souhaitestu épuiser le motif par la répétition? À partir de 2017, en résidence

peinture, un travail très protocolaire sur papier, un geste mécanique de balayage de la surface tout aussi ennuyeux que fascinant, je voulais peindre comme on va au bureau en quelque sorte, sans objectif si ce n'est la prochaine couche transparente à appliquer. Ce geste était une manière d'affronter littéralement l'ennui du peintre dont parle Duchamp. Puis j'ai repris le travail

112